

—La station de l'Avent sera prêchée, dans l'église St.-François-Xavier, dite des Missions-Etrangères, par M. l'Abbé Batain, l'un des directeurs du collège de Juilly.

M. de Ravignan doit la prêcher à Besançon, et le P. Lacordaire à Nancy.

—Il circule une affiche volante qui prouve quelles farces joue le hideux saltimbanque qui prend le titre de primat de l'église française. D'après cette affiche, un loge de francs-maçons doit donner au profit d'un de ses membres, ancien acteur, une soirée maçonnerie, dramatique et philanthropique. Cette soirée dans laquelle l'acteur Odry, du théâtre des Variétés, exécutera des *rebus*, sera présidée par Guérineau, auxiliaire de Châtel; elle s'ouvrira par un discours de ce dernier sur la philanthropie, et un bal la terminera. Il est triste de penser que Châtel, en descendant des tréteaux, où il aura figuré à côté d'un comique, ira publiquement, et avec l'approbation de la police, parodier, dans son bouge, les plus augustes cérémonies de notre culte, les plus sacrés mystères de notre foi. Autoriser la prolongation de ces honteux sacrilèges, est-ce témoigner beaucoup d'égards pour la religion de la majorité des Français, pour cette religion dont on caresse parfois les vénérables ministres dans un intérêt politique? *Journal des Villes et des Campagnes.*

—Cette fête maçonnerie, où Châtel, s'arrogeant le titre de primat de l'Église française, a du parader entre des *rebus* de l'acteur Odry et un bal de nuit, a inspiré au *Globe* de sages réflexions.

« Nous comprenons, dit ce journal, la liberté de conscience, que les gouvernements grec et romain ne comprenaient pas; mais cette liberté doit avoir ses limites comme toutes les autres. Il n'est pas permis d'imprimer et de vendre toutes sortes de livres; il n'est point permis de former toute espèce de réunions; le gouvernement, qui a la sauvegarde des idées et des mœurs publiques, est dans l'obligation de préserver le peuple de tout ce qui égare les idées et de tout ce qui pervertit les sentimens.

« Or, si quelque chose est en état d'attirer l'attention et le mépris sur le christianisme, cette base inébranlable de la civilisation moderne, c'est une tolérance coupable envers de stupides mœuvres exécutées par un homme qui n'a ni le respect de sa position, ni le respect de sa personne.

« Par le mépris qu'il professe lui-même pour son prétendu titre de *Primat de l'Église Française*, en le traînant dans les coulisses d'un théâtre et dans l'orchestre d'un bal public, M. Châtel avertit donc le gouvernement que ce qu'il fait n'est pas une religion, mais une ignoble carnavalade.

« Certes, ce ne sont pas les classes instruites que M. Châtel peut abuser; les classes instruites se gardent elles-mêmes par leur éducation contre les choses ridicules ou infâmes; mais, le pauvre peuple ignorant, lorsque le gouvernement l'abandonne. C'est pour lui que le gouvernement doit veiller; c'est pour lui qu'il doit discerner ce qui peut élever son âme de ce qui peut l'abrutir... Il ne faut pas donner aux populations religieuses de la France le droit de penser que Paris, qu'on dit le siège de la civilisation, est aussi le siège des scandales et des blasphèmes. »

#### ANGLETERRE.

—Les faits religieux prennent tous les jours une grande place dans la situation de l'Angleterre. Voici ce qui vient de se passer dans une chapelle puseyste dont le ministre est le révérend Newman, si connu comme l'un des premiers docteurs du puseysme; c'est un membre de l'église anglicane, non puseyste, qui raconte ces détails:

La cloche, dit-il, sonna jusqu'à onze heures vingt minutes avant qu'on ne vît paraître les ministres officians; elle cessa tout d'un coup; puis on entendit murmurer à voix basse; le bruit était tellement sourd, qu'on eut dit le roulement de voitures dans la rue, on n'aurait pu s'imaginer qu'il était une partie du service divin. Enfin ce murmure devint plus distinct, et on entendit un grand nombre de voix qui chantaient sans qu'on pût saisir encore les paroles; cela continua pendant dix minutes, jusqu'à onze heures et demie.

« Il y eut une pause momentanée, puis une voix haute s'écria à l'entrée de la chapelle: « O portes! élevez-vous, et soyez ouvertes, portes éternelles, et le roi de gloire entrera. »

« Aussitôt plusieurs personnes s'écartèrent pour ouvrir passage au clergé, puis tout le monde se leva dans la chapelle, et un ecclésiastique s'avança, suivi par vingt enfans en surplis. M. Newman, avec son vicaire, fermaient la procession. Les enfans s'arrêtèrent dans un endroit qui leur était réservé près du lutrin; mais les trois ecclésiastiques s'agenouillèrent devant la grille du chœur; M. Newman était au milieu des deux officians, et en face d'une croix de bois placée sur l'autel. »

De là à une célébration de la messe il n'y a pas loin. Au reste, l'évêque de Londres approuve que déjà le ministre, à l'offertoire, se présente devant l'autel.

—Le *Times* annonce, d'après une lettre de Woolwich, qu'on y a tout récemment posé la première pierre d'une nouvelle église catholique, sur un terrain concédé à cet effet. C'est Mgr. Griffiths, évêque titulaire, qui l'a bénite. Après un sermon prêché par le docteur Morris, et la récitation des litanies des saints, le prélat, précédé de la croix et accompagné du clergé, a fait le tour des fondations du futur édifice, répandant partout de l'eau bénite; et il a terminé la cérémonie en donnant sa bénédiction pontificale.

« L'évêque, dit le *Times*, était revêtu de la chape et de la mitre, et il avait sa crosse. Le docteur Morris portait le rochet et le camail, et les prêtres étaient en surplis.

« Cette scène parut tout-à-fait intéresser le grand nombre des spectateurs qui étaient présens, outre les membres de l'Église catholique romaine et les

militaires de cette religion, pour la commodité desquels on a eu intention de bâtir cette église qui est très bien placée à leur portée. »

—La petite église du Sacré-Cœur de Jésus, que M. Tempest a érigée près de sa résidence, a été consacrée, il y a peu de temps, par Mgr. Briggs, vicaire apostolique du Yorkshire. Le sermon de dédicace a été prêché par le révérend Jean Sharples, de Sheffield, qui a complimenté Mme. Tempest du zèle qu'elle a mis à élever et orner cette église, et du bonheur qu'elle a d'appartenir à une famille si bien connue pour les protecteurs qu'elle a fournis à l'Église durant les jours de persécution.

—Le pays de Galles possédera bientôt aussi une nouvelle église. La ville de Cardiff a vu achever le beau monument religieux, pour lequel ses habitans catholiques se sont imposés tant de sacrifices. C'est Mgr. Brown, évêque d'Apolonia et vicaire apostolique du pays de Galles, qui doit faire la consécration de ce bel édifice, témoignage de la foi qui renaît en Angleterre.

—Avant de s'embarquer pour se rendre dans son diocèse, Mgr. Polding, archevêque de Sydney (Nouvelles-Galles méridionale), a été reçu en audience par lord Stanley, ministre des colonies, qui lui a témoigné une gracieuse bienveillance. Le prélat était alors revêtu de son costume canonique. Il emmena avec lui plus de vingt jeunes prêtres pour la mission de l'Australie.

—La place de Salomon Herschell, grand rabbin de la synagogue d'Orient, à Londres, ne sera pas remplie. La commission chargée de régler les affaires ecclésiastiques de la corporation juive, a adopté, à deux ans, une résolution déclarant que ces fonctions n'existeraient plus au décès du titulaire actuel. Le feu rabbin touchait annuellement 1,000 liv. st., et il recevait de riches présens de la plupart des membres les plus opulens de la nation juive.

LE PUSEYSME.—La *Gazette de l'Église et de l'État* (*The Church and State Gazette*), feuille protestante qui se publie à Londres, relève certains passages d'un discours naguère prononcé par l'évêque anglican de cette métropole, en présence de son clergé, qui s'était réuni dans la cathédrale de Saint-Paul. Elle blâme sévèrement le prélat de s'être montré trop favorable aux vues de l'école d'Oxford, et signale à l'indignation des véritables protestans les idées rétrogrades exprimées dans les exhortations suivantes:

« Je désire, a dit l'évêque de Londres, appeler votre attention, particulièrement sur le devoir imposé à chacun de vous de célébrer le service divin chaque jour qui nous rappelle les principaux événemens de la vie de notre Seigneur. Ces jours sont, non seulement ceux de la Nativité, du Crucifiement, de la Résurrection, mais aussi ceux de la Circoncision, de l'Épiphanie, de l'Assension, etc., etc. Toutes ces fêtes doivent être observées ainsi qu'elles le sont le lundi et mardi de Pâques. Je désire voir aussi le mercredi des Cendres observé de la manière la plus stricte.

« Mais ne croyez pas qu'en spécifiant ces jours de fête comme devant être sanctifiés par le service divin et la prière, j'aie la prétention d'insinuer que les fêtes en commémoration des saints ne doivent pas être rigoureusement observées. Je veux seulement dire que les fêtes en l'honneur des événemens qui ont marqué la vie de notre Sauveur doivent avoir la prééminence sur les secondes. Le prétexte mis en avant pour se dispenser de célébrer la fête des saints, c'est que le peuple ne s'en soucie guère, ne vient pas à l'église; mais je dois répondre à cela que, si le clergé appelle au peuple son devoir et lui donne la facilité de le remplir, les choses n'en seraient pas où nous les voyons aujourd'hui. »

#### IRLANDE.

—Mgr. Blake, évêque catholique de Dromore (Irlande), est de retour à Dublin, du voyage qu'il a fait à Rome, où il a été reçu par le Souverain-Pontife de la manière la plus gracieuse.

#### RUSSE.

—Le gouvernement russe ne s'arrête pas dans l'œuvre déplorable qu'il a entreprise contre le catholicisme. Une correspondance, citée par le *National*, assure que la persécution de l'Église catholique en Pologne augmente de jour en jour. Il faut une autorisation spéciale pour faire la plus petite réparation aux églises du culte catholique; encore ne l'accorde-t-on qu'avec une grande difficulté. Les humiliations, les insultes ne sont pas épargnées aux catholiques par les hommes mêmes du gouvernement. C'est ainsi qu'on veut les amener au schisme; et aussi tout homme qui renie le catholicisme est-il comblé de faveurs et d'honneurs.

Ce système de destruction se poursuit ailleurs; chef de l'église grecque schismatique, le czar veut faire disparaître le catholicisme de ses états, ou de ceux sur lesquels il cherche à exercer un patronage actif. Aussi, d'après une correspondance de la *Gazette de Leipzig*, le gouvernement russe a-t-il engagé celui de Turquie à publier des firmans hostiles aux catholiques. C'est à l'instigation russe qu'ont eu lieu ces vexations, dont les pères de la Terre-Sainte se sont plaints avec les accents d'une si touchante douleur. Les grecs schismatiques sont autorisés à fermer immédiatement les églises et les écoles catholiques, dans les communes où les catholiques essayaient de faire des prosélytes.

#### SUISSE.

—Une lettre du canton de Vaud nous apprend que deux nouvelles églises catholiques vont être construites, l'une à Bostens et l'autre à Assens, au moyen des dons des fidèles.

—On annonce de Bâle-Campagne (Suisse) que l'évêque et le gouvernement ont fait un concordat pour la nomination des curés dans les paroisses catholiques.